

A LA PREMIERE DE L'OEUVRE DE HANDEL AU PALAIS Garnier par l'orchestre par un magnétophone

« Giulio Cesare » réchappe d'un attentat sonore

LÂCHE « attentat » à la bande magnétique lundi 16 septembre soir au Palais-Garnier pour la première de *Giulio Cesare*, de Haendel. Ils étaient tous en rang, l'actuel ministre de la culture, Jean-Jacques Aillagon, l'ancienne, Catherine Tasca, Hubert Védrine et Patrick Devedjian, prêts à suivre les amours tumultueuses de Jules César avec la belle Cléopâtre. Et puis, à peine avalés l'ouverture et le premier air de David Daniels, voilà la tête de Pompée qui arrive sur un plateau d'argent. Fureur de César et longue plainte de la veuve Cornelia (magnifique Stephanie Blythe).

C'est là que tout a commencé : une musique en écho, aigrette et têtue, assez faible pour ne pas endiguer le flot haendélien, assez puissante pour s'immiscer entre chaque respiration, gagner peu à peu les consciences, détourner savamment l'attention. Minkowski et ses troupes ont vaillamment résisté tandis que Cléo et Ptolémée se disputaient le trône. Au second changement de décor, une voix s'est élevée : « On ne peut pas arrêter ça ? » Marc Minkowski s'est tourné vers la salle en demandant quelques minutes. On a espéré le miracle. Il n'en fut rien.

On y alla alors de bon cœur, qui invoquant les mânes de Maria Callas revenant en ce soir du 25^e anniversaire de sa mort, qui retrouvant sa crédulité d'enfance, Gaston Leroux et le *Fantôme de l'Opéra*. D'autres pointaient du doigt les intermittents du spectacle, dans une maison réputée pour son syndicalisme. Il y eut même un chevrotant « C'est une honte ! », aussitôt conspué. Peut-être est-ce ce qui décida notre ministre. Il se leva et quitta la salle, cependant qu'un entracte « couvre-feu » était déclaré.

UN BEAU SPECTACLE

Quand tout le monde se fut rassis, le directeur des Opéras de Paris, Hugues Gall, vint remercier le public de sa patience (sans pour autant présenter d'excuses). La « bombe » avait été trouvée et désamorcée. Une enquête était en cours et une plainte déposée. On apprendra qu'il s'agissait d'un magnétophone rudimentaire planqué dans des loges aveugles sous plafond et de deux haut-parleurs dissimulés derrière des lyres de stuc. Un endroit suffisamment retors pour indiquer une affaire fomentée en interne ; un coup

orchestré (si l'on peut dire) dans l'intention de saboter, Hugues Gall dixit, « le début de saison ». Ce d'autant que sur la bande passait justement... *Giulio Cesare*, pris au vif d'une répétition.

Revenu aux cendres de Pompée, le spectacle devait se dérouler sans encombres. Un beau spectacle, nanti d'une distribution très homogène, une mise en scène intelligente et une remarquable direction d'acteurs. On put admirer la mâle assurance de Bejun Mehta en Ptolémée roi du pétrole, la séduction de Danielle de Nisse (une révélation), pétroleuse Cléopâtre se muant en amoureuse superbe, la juste vaillance d'Achillas (Franck Leguérinel), la spirituelle gouaille de Dominique Visse (Nireno).

Même combat dans le camp romain. Somptueuse majesté et émouvante maîtrise vocale de Stephanie Blythe en Cornelia, tragique jusque dans l'arrosage des cactus de Ptolémée. Juvénile et ardent, le Sextus d'Anne-Sofie von Otter, digne fils du grand Pompée. Le duo d'adieu entre mère et fils, un des plus beaux jamais écrits, offre un moment ineffable. Flanqué de l'efficace Curion (Kevin Greenlaw), David Daniels est un Jules César plein de fougue et d'impétuosité. Infinie souplesse et couleur de miel pour une voix qui saute tous les Rubicon, vocalises conquérantes et stratégie expressive d'une grande finesse.

Quant à l'orchestre en armes de Minkowski, il aura tenu sa partie sans faillir, entre constance et humilité.

Marie-Aude Roux

GIULIO CESARE, opéra seria de Haendel. Avec David Daniels (Giulio Cesare), Danielle De Nisse (Cleopatra), Bejun Mehta (Tolomeo), Stephanie Blythe (Cornelia), Anne-Sofie von Otter (Sesto), Franck Leguérinel (Achilla), Dominique Visse (Nireno), Kevin Greenlaw (Curio), David Fielding (décors et costumes), Davy Cunningham (lumières), Nicholas Hytner (mise en scène), Orchestre et Chœurs de la musique du Louvre - Grenoble. Marc Minkowski (direction).

PALAIS-GARNIER, place de l'Opéra à Paris-9^e. M^e Opéra. Le 16 septembre 27 et 30 septembre, 3, 11 et 14 octobre à 19 heures, le 6 octobre 14 h 30. Tél. : 08-92-69-78-68. 7 € à 109 €.

INSTANTANÉ OASIS, COMME AUX BEAUX JOURS